

Les prix s'envolent dans les villes en bord de mer

Page 3

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

Quatorzième année - N° 4217 - Dimanche 9 juillet 2017 - Prix : 10 DA

Plus de 80 ha de couvert végétal et 700 oliviers détruits

48 incendies en une journée à Tizi-Ouzou

Page 24

Baignades dans des plages non autorisées et réserves d'eau

La série des noyades s'allonge

Page 2

La douteuse réussite allemande

Par Mohamed Habili

Si les militants antipitalistes ont réussi à perturber la tenue à Hambourg du Sommet du G20, ce n'est peut-être pas seulement parce qu'ils s'étaient mieux préparés à cette échéance qu'aux précédentes, ou que la police allemande est plus laxiste que ses homologues confrontés antérieurement au défi qu'ils représentent, mais parce que dans le contexte de crise économique persistante, leurs idées deviennent plus mobilisatrices un peu plus chaque année. A force de ténacité, ils ont fait en sorte que ce genre de grandes messes internationales ne se déroule autant dire jamais sans qu'ils y prennent part à leur manière si particulière. A Hambourg, la ville d'Angela Merkel mais également l'un de leurs bastions, ils ont failli ravir la vedette à la première rencontre tant attendue entre les deux hommes les plus puissants du monde, l'américain Donald Trump et le russe Vladimir Poutine. Si pour une raison quelconque ces deux-là s'étaient décommandés, leurs actions et leurs mots d'ordre auraient constitué le principal message de ce G20. On aurait plus retenu ce qu'ils ont dit, ou plutôt crié dans le centre-ville, qu'ils ont assiégré, où ils ont même manqué déborder les forces de l'ordre, que les soporifiques déclarations des participants pour le libre-échange et contre le protectionnisme, qui dans le contexte de crise actuel résonnent étrangement. L'Allemagne, le pays hôte, ne doit peut-être qu'au fait que ce soit elle qui reçoit de ne pas se trouver sur la sellette pour rester la seule à enregistrer d'insolents excédents commerciaux.

Suite en page 3

Malgré des efforts considérables sur les infrastructures

L'attraction touristique, otage des lacunes d'accueil

- Saison estivale à Béjaïa/Ce n'est pas encore le grand rush



De plus en plus de touristes étrangers choisissent de passer leurs vacances en Algérie. Stabilité du pays en sécurité, modernisation des transports, allègements administratifs en plus des grandes améliorations en matière hôtelière, font que ces derniers reviennent davantage que les années précédentes. Néanmoins, à cause du manque de professionnalisme et des mentalités renfermées, le tourisme reste en berne.

Lire page 2

Violations du cessez-le-feu au Mali
Alger appelle à privilégier le dialogue

Page 4



Afin de promouvoir le patrimoine targui de l'oubli
Un coffret intitulé «Imzad» dans les bacs

Page 13

Malgré des efforts considérables sur les infrastructures

L'attraction touristique reste otage des lacunes d'accueil

■ De plus en plus de touristes étrangers choisissent de passer leurs vacances en Algérie. Stabilité du pays en sécurité, modernisation des transports, allègements administratifs en plus des grandes améliorations en matière hôtelière, font que ces derniers reviennent davantage que les années précédentes. Néanmoins, à cause du manque de professionnalisme et des mentalités renfermées, le tourisme reste en berne.

Par Yacine Djadel

L'été est là et rime toujours avec la période des vacances. La saison idéale aussi pour voyager et faire du tourisme. Etrangers ou locaux tous affluent vers les plages, hôtels, et terrasses de café pour s'adonner au plaisir de la détente et des loisirs. Avec les efforts non négligeables consentis par l'Etat algérien en vue de moderniser les infrastructures touristiques, pas mal de touristes étrangers optent à nouveau, ces dernières années, pour visiter l'Algérie. Ainsi, lorsqu'on se rend dans les plus grandes villes du pays, on constate plus de présence de visiteurs étrangers par rapport au passé. De plus en plus de touristes étrangers choisissent de passer leurs vacances en Algérie. Stabilité du pays en sécurité, modernisation des transports, allègements administratifs, en plus des grandes améliorations en matière hôtelière, en sont pour beaucoup. La raison même qui fait que ces derniers reviennent davantage que les années précédentes. Néanmoins, à cause du manque de professionnalisme et des mentalités renfermées, le tourisme reste en berne. Une déception pour les touristes étrangers qui souvent sont ébahis par la splendeur du paysage algérien. Concernant les commodités matérielles pour la bonne prise en charge des estivants, le pays a fait d'énormes progrès à ce niveau. Hôtels de grand standing, piscines et parcs aquatiques aux standards internationaux, tout a été construit pour accueillir la clientèle de vacanciers. On trouve dans certaines villes côtières des complexes touristiques qui n'ont rien à envier aux autres pays même réputés en la matière. Toutefois, le revers de la médaille pour tous ces moyens colossaux mis à disposition des touristes, ce sont bien évidemment les comportements du personnel hôtelier. De manière générale c'est ce qui ne satisfait pas les clients venus de l'étranger ou même d'autres régions du pays. «*Nous sommes partis dans un hôtel 5 étoiles où nous avions pourtant réservé depuis l'étranger mais à notre arrivée ma femme était choquée par le mauvais accueil de la réceptionniste à l'entrée*», nous a confié Slimane, un Algérien marié à une Allemande et vivant à Berlin. «*Comment voulez-vous qu'on devienne un pays touristique si dans la plupart des établissements luxueux, même les responsables qui sont censés donner l'exemple ne sourient*

jamais», a déploré Tahar un maître d'hôtel à Oran. Des situations de désagrément qui font fuir les vacanciers et ne plus y remettre les pieds. Un véritable frein pour le développement du secteur. Ces manquements en termes de ressources humaines pénalisent gravement qu'on le croit le domaine touristique. Le talon d'Achille faisant que malgré des efforts considérables sur les infrastructures, l'attraction touristique reste otage des lacunes d'accueil. Dans certains cas c'est l'absence d'ouverture aux autres cultures et des mentalités rétrogrades dans la société qui handicapent l'envolée du tourisme en Algérie.

Mentalités rétrogrades en société : un handicap majeur pour attirer les touristes étrangers

Ce qui fait d'ordinaire le bonheur total des touristes occidentaux, notamment c'est de retrouver leur mœurs habituelles que ce soit en restauration ou en sorties tout en changeant de décor



et de paysage. C'est-à-dire de se retrouver en famille attablé à une terrasse au calme, à la prestation efficace en plus de savourer un bon vin pour accompagner le repas. Ce concept, nos voisins marocains et tunisiens l'ont compris depuis bien longtemps d'où leur réussite en la matière. En Algérie c'est loin d'être le cas, les esprits étroits enclins au conservatisme dur en sont la raison principale. D'abord rares sont les

endroits qui font dans ce genre de service dans les centres-villes, mais généralement quand c'est le cas, les regards ne manquent pas de susciter la gêne des touristes européens. Même chose sur les plages lorsque les quelques touristes présents tentent de se baigner à leur manière, en bikini par exemple pour les femmes. Là aussi, c'est tout le monde qui centre le regard vers eux. Des situations qui, à la fois,

désolent tant qu'elles laissent à réfléchir sur le devenir du tourisme algérien. C'est dire qu'au final, même ce dernier demeure une affaire de culture et d'éducation à inculquer d'ici à de longues années. Sans quoi il ne faut pas s'attendre que le pays se transforme du jour au lendemain d'un simple coup de baguette magique en une destination touristique mondialement prisée.

Y. D.

Baignades dans des plages non autorisées et réserves d'eau

La série des noyades s'allonge

Le nombre de victimes de noyade ne cesse d'augmenter, surtout les noyades signalées au niveau des plages interdites à la baignade, des barrages et des réserves d'eau. Les chiffres de la Protection civile laissent apparaître les cas de neuf malheureuses victimes de noyade en seulement deux jours.

En effet, les fortes chaleurs qui continuent de sévir sur le pays incitent de plus en plus de jeunes à aller se baigner. Ces gens en quête de fraîcheur marine ne se soucient guère des risques que peuvent présenter ces endroits interdits à la baignade. A noter que la majorité de ces victimes sont des mineurs.

Rien que pour les deux jours du 6 au 8 du mois en cours, sur le bilan arrêté hier à 8 heures, les unités de la Protection civile ont enregistré 9 cas de décès par noyade en mer. La même source indique que les wilayas concernées par les cas de noyades sont Jijel avec une personne décédée noyée en mer, à la plage El Manar El Kabir (plage autorisée à la baignade). Un adolescent est décédé noyé en mer, au lieu-dit Azur Plage (zone rocheuse interdite à la baignade), dans la wilaya d'Alger. Dans la wilaya d'El Tarf une personne décédée noyée en mer, au lieu-dit El Mefragha (zone interdite à la baignade). Un autre adolescent est décédé en mer, au lieu-dit Plage M'Sirda (plage autorisée à la baignade), dans la wilaya de Tlemcen. Une personne décédée noyée en mer au lieu-dit Hadjerate Ben Youcef (plage interdite à la baignade), dans la wilaya de Chlef. A Boumerdès deux personnes décédées noyées en mer, le premier cas au lieu-dit Oued Corso (zone interdite à la baignade), le



deuxième cas au lieu-dit la plage El Nouras (plage autorisée à la baignade).

Deux personnes sont décédées noyées en mer dans la wilaya de Mostaganem. Le premier cas au lieu-dit El Hadjadj (plage interdite à la baignade) le deuxième cas au lieu-dit Ben Abdel Malek Remdane, (zone rocheuse plage interdite à la baignade).

Il est à noter que les cas de noyade ont tous été déclarés soit dans des zones non surveillées ou après les plages hors horaires de surveillance, et cela en dépit des campagnes de sensibilisation menées par les services de la Protection civile. Ces gens sont poussés, vraisemblablement, par les fortes chaleurs, à plonger dans une marre d'eau, à défaut de plage. Ce phénomène ne cesse de se généraliser à travers le territoire

national. A ce titre, la Protection civile a repêché les corps sans vie de trois victimes décédées par noyade dans les réserves d'eau. Deux adolescents décédés noyés dans un barrage, au lieu-dit Mechetet El Mahdjar, dans la wilaya de Mila. L'autre cas est enregistré dans la wilaya de Djelfa. Cette personne est décédée noyée dans une marre d'eau au lieu-dit El Melaga, commune de Deldoul, daïra de Messaad.

Durant la même période, la Protection civile a enregistré également plusieurs accidents de la circulation, ayant causé la mort de 9 personnes sur les lieux des accidents et 31 autres blessées, traitées sur place puis évacuées vers les structures hospitalières par les éléments de la Protection civile.

Louiza Ait Ramdane

Vacances et flambée des prix

Les prix s'envolent dans les villes en bord de mer

■ «A l'approche des grands départs en vacances d'été, un paramètre revient chaque année : la flambée des prix. Inévitablement, et principalement dans les zones les plus touristiques, les vacanciers ont la désagréable surprise de voir les tarifs augmenter : alimentaire ou locations saisonnières, la facture est plus salée en période de vacances d'été.



Par Meriem Benchaouia

La demande sur certains produits alimentaires augmente durant l'été principalement au niveau des wilayas côtières qui sont submergées de vacanciers. Ainsi, c'est un surenchérissement sans commune mesure des prix des produits de large consommation. Dans la ville de Tipaza, par exemple, la bouteille d'eau minérale de 1,5 litre coûte 50 DA en période estivale alors que normalement son prix n'excède pas les 30 DA. Idem pour le pain et la restauration dans son ensemble. A chaque saison de grande consommation, les prix flambent et mettent à rude épreuve les ménages à revenus faibles ou moyens. Le citoyen courbe l'échine devant la dure loi implacable de l'offre et de la demande. Si cette situation est préjudiciable à plus d'un titre pour les familles, les commerçants, eux, nagent dans le bon-

heur. Cela représente pour eux une période des vaches grasses idéale pour renflouer les caisses. En effet, après plusieurs semaines de répit où les prix de la mercuriale ont enregistré une certaine stabilité, voilà que de nouveau les prix des fruits et légumes connaissent, depuis quelques jours, une hausse vertigineuse. La flambée des prix des produits alimentaires de première nécessité est devenue une situation banale à laquelle s'attendent et se résignent les citoyens algériens sans grande surprise. C'est du moins ce que nous avons constaté, hier, lors d'une virée au niveau de quelques marchés. Les petites bourses, notamment souffrent le martyre quotidiennement pour espérer faire quelques emplettes. «Nous traversons une période difficile, avec toutes les dépenses du mois de ramadhan et l'Aïd. Nous devons en plus faire face à une flambée des prix», s'écrie un client. Les

clients se mettent en colère dès qu'ils franchissent le seuil du marché, mais finissent tout de même par acheter en petites quantités. «Comment voulez-vous que je fasse pour nourrir ma famille nombreuse quand les légumes atteignent de tels prix. Mon mari est le seul à travailler. Jamais nous n'avions rencontré autant de difficultés pour joindre les deux bouts», affirme une mère de famille. «On n'arrive plus à répondre à nos besoins. Nous sommes lynchés de partout», à déplorer hier, un père de famille au marché de Zéralda. Marchands de fruits et légumes, détaillants ou grossistes, commerçants, agriculteurs, chacun défend sa position à sa manière, afin de convaincre les citoyens de la justesse des prix. Il y a quelques jours seulement, le prix de la pomme de terre était affiché entre 30 et 35 DA. Actuellement, elle est cédée entre 50 et 60 DA, a-t-on constaté. La tomate est proposée aux

consommateurs entre 60 et 70 DA le kilo. Il y a quelques jours, elle valait 30 DA. Les autres légumes ont, pour leur part, connu aussi une hausse, la courgette est actuellement cédée à 80 DA, la salade verte est à 150 DA, les poivrons à 140 DA. L'oignon a gagné 20 DA pour atteindre 60 DA. Les fruits sont également touchés par cette hausse. La pastèque vaut 50 DA le kilo, alors que son prix était de 35DA, il y a une semaine. Les prunes sont entre 150 et 250 DA le kilo. Bien que ce sont des fruits de saison, les figues sont entre 250 et 350 DA le kilo, les pêches à 250 DA et les raisins entre 150 et 350 DA le kilo. Dans leurs explications sur la hausse des prix, certains marchands mettent en exergue le fait qu'*«ils souffrent de l'intervention des spéculateurs et des intermédiaires en les obligeant à acquiescer leur marchandise à un prix fixé après entente avec les grossistes»*. **M. B.**

Saison estivale à Béjaïa

Ce n'est pas encore le grand rush

La saison estivale débute au ralenti à Béjaïa pour ne pas dire sous de mauvais auspices. Sur les plages de l'est de la wilaya, notamment Tichy, Melbou, Aokas, Baccarro, Lotta et Souk El-Tennine les estivants ne sont pas encore là. Les plages de l'est de la wilaya étaient bondées l'an dernier en pareille période. Peu de familles sont arrivées d'ailleurs, nous disent les riverains. Les gens arrivent doucement et il faut attendre la proclamation des résultats du baccalauréat, pour

que les gens arrivent en grandes vagues. Les plages de l'ouest de la wilaya sont plus animées mais par les Béjaïouis pas des vacanciers. L'activité commerciale est au ralenti et les concessionnaires des plages guettent la moindre arrivée pour faire des affaires comme d'habitude. La tente est proposée à 700 DA pour la journée, 100 DA pour la chaise, 400 DA pour le transit. Mais, on peut toujours négocier pour ce qui est du prix de la tente tant que ce n'est pas encore le rush. Les concessionnaires

des parkings sont aussi là à réclamer le droit de stationnement. Le tarif de 30 DA qui était fixé l'an dernier n'est plus d'actualité. Pour stationner, on doit déboursier 100 DA. Cette faible fréquentation des plages n'arrange surtout pas les commerçants qui travaillent au ralenti et qui d'habitude réalisent de bons chiffres d'affaires durant la saison estivale et surtout durant les mois de juillet et août. Mais, l'on ne désespère pas car, il reste beaucoup à la saison estivale pour se rattraper. Cette faible fré-

quentation est d'un effet très négatif également sur l'activité hôtelière. Les établissements hôteliers de Tichy et Aokas sont presque vides. Certains proposent des suites à 14 000 DA la nuitée. Mais, pour le moment la fréquentation des hôtels ne décolle pas. La location des appartements ou des maisons de vacances est aussi en berne. Tout le monde espère un regain de fréquentation pour les jours à venir. Concernant la propreté, les plages qui sont censées être propres sont pleines d'ordures.

LA QUESTION DU JOUR

La douteuse réussite allemande

Suite de la page une

Il lui devient de plus en plus difficile de se faire passer pour un modèle de réussite économique, quand les plus grandes économies européennes s'attardent elles dans le marasme. Comment se fait-il qu'un seul pays réussisse aussi nettement quand tous ses autres partenaires, européens et non européens d'ailleurs, pour les plus importants d'entre eux en tout cas, ont leurs voyants bloqués dans le rouge depuis maintenant quasiment une décennie ? L'administration Trump n'a pas encore lâché le mot terrible de dumping social, mais elle fait déjà tout son possible pour que tout un chacun y recoure en aparté. La dernière fois que le président américain avait parlé à la chancellerie allemande, c'était pour l'avertir que son pays n'allait pas accepter indéfiniment son déficit commercial avec l'Allemagne. Dans les grands journaux américains, où pourtant Trump n'a pas la cote, on peut lire de plus en plus souvent des tribunes signées par des économistes qui abondent dans son sens, quelque répugnance qu'ils en aient, du moins pour les plus démocrates d'entre eux. Si les Allemands enregistrent des excédents, ce n'est pas parce qu'ils font mieux que les autres, c'est parce qu'ils achètent moins aux autres. Et s'ils achètent moins, c'est parce qu'ils consomment moins, non pas faute de le vouloir, mais faute de le pouvoir. Les Allemands dans leur majorité n'ont pas suffisamment de revenus pour consommer, et par suite pour acheter à l'étranger. Il y a 5% de chômeurs en Allemagne, mais 17% de pauvres. Toute la réussite allemande est dans ces deux chiffres mis en regard l'un de l'autre : la réussite et son coût social. La classe dirigeante allemande répond à ces critiques de plus en plus fréquentes que tels sont les Allemands qu'ils ne sont pas portés à la consommation. Sous-entendu : c'est là un fait de nature, ou de culture si l'on préfère, ce n'est pas le fait d'une domination de classe plus marquée que dans les autres pays capitalistes. Un genre d'arguments qui ne semble convaincre ni les anticapitalistes ni les capitalistes. **M. H.**

C'est le cas à Aokas, Boukhelifa, Souk El-Tennine les ordures jonchent le sable. Le nettoyage des plages n'a, semble-t-il, pas été fait ou peu fait. L'incivisme est aussi à l'origine de cette situation d'insalubrité. La fermeture des décharges publiques a eu aussi des conséquences sur la propreté, surtout à Tichy.

Hocine Cherfa

Violations du cessez-le-feu au Mali

Alger appelle à privilégier le dialogue

■ Après une nouvelle violation jeudi dernier du cessez-le-feu de l'accord de paix au Mali de juin 2015, paraphé à Alger par deux groupes signataires, l'Algérie a exhorté leurs responsables à privilégier le «dialogue et la concertation» et à «intensifier» les efforts visant à «surmonter les difficultés sur le terrain». C'est ce qu'a indiqué, hier, Abdelaziz Benali-Cherif, porte-parole du ministère des Affaires étrangères.

Par Lynda Naili

À la suite des affrontements armés survenus jeudi dernier entre la Coordination des mouvements de l'Azawad (CMA) et les groupes armés pro-gouvernementaux, tous les deux réunis au sein de la «Plateforme» d'Alger de juin 2015 qui ont fait, rappelons-le, au moins trois morts au sud d'Aguelhok, dans la région de Kidal, Alger réagit et «exhorte les responsables des mouvements signataires de l'accord de paix à assumer pleinement leur responsabilité et à agir promptement afin que cessent ces agissements, à privilégier le dialogue et la concertation et à intensifier les efforts visant à surmonter les difficultés sur le terrain».

A ce titre, dans une déclaration à l'APS, Abdelaziz Benali-Cherif, porte-parole du ministère des Affaires étrangères, considérera que ces nouveaux affrontements «constituent des violations graves des termes de cet accord (l'accord de paix au Mali, issu du processus d'Alger) et affectent l'esprit d'entente qui anime les différentes parties maliennes dans sa mise en œuvre effective».

En outre, soulignant que l'Algérie suit avec «attention les derniers affrontements armés», il estimera que ces «développements négatifs, qui profitent en premier lieu aux activités des groupes terroristes et au crime

organisé dans la région, risquent de porter atteinte à la crédibilité des mouvements signataires de l'accord de paix et à leur engagement de manière résolue dans le processus de paix».

A la veille de la tenue du G5 Sahel à Bamako dimanche dernier, le Président Bouteflika s'est entretenu mercredi dernier avec son homologue français, Emmanuel Macron, notamment sur les voies et moyens devant concourir à l'accélération de la mise en œuvre de l'Accord d'Alger pour la paix et la réconciliation au nord du Mali. Accord pour lequel l'Algérie est chargée du suivi de l'application, en association avec d'autres partenaires internationaux du Mali, dont la France. Dans ce contexte, vendredi dernier, au lendemain du sommet du G5, lors d'un point de presse hebdomadaire, le porte-parole du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères a fait savoir que la France, engagée militairement depuis 2013 au Mali, a appelé les acteurs maliens à accélérer la mise en œuvre de l'accord de paix et de réconciliation au Mali, issu du processus d'Alger, réaffirmant son plein soutien à l'action de la Mission multidimensionnelle intégrée des Nations unies pour la stabilisation au Mali (Minusma). La Minusma qui a elle aussi dénoncé les combats



Ph.D. R.

entre les deux signataires de l'accord de paix de juin 2015. A ce propos, il est à noter que le Conseil de sécurité a prorogé jeudi dernier le mandat de la Mission multidimensionnelle intégrée des Nations unies pour la stabilisation au Mali (Minusma) jusqu'au 30 juin 2018 en renforçant ses capacités opé-

rationnelles. Cette décision du Conseil de sécurité de l'ONU, adoptée à l'unanimité, intervient à la fin de la période intérimaire de deux ans prévue par l'accord de paix et de réconciliation au Mali.

A noter que cette violation du cessez-le-feu issu de l'Accord de paix au Mali, pour laquelle les

deux parties se rejettent la responsabilité, est venue une fois encore enliser la situation sécuritaire au Mali et a fait que la Cour constitutionnelle du Mali a rejeté la requête de l'opposition sur la constitutionnalité du référendum initialement prévu aujourd'hui.

L. N./APS.

Tizi-Ouzou

Lancement d'un concours du meilleur projet associatif

Un concours du meilleur projet associatif 2017, destiné à encourager l'esprit créatif et à valoriser le patrimoine culturel, a été lancé par la direction de la culture de Tizi-Ouzou, a indiqué hier la direction dans un communiqué.

Ce concours, initié en collaboration avec le Comité de wilaya des activités culturelles et artistiques, a pour but d'encourager l'esprit créatif et d'initiative de jeunes agissant dans un cadre associatif, et qui mettent en œuvre une action ou un projet non lucratif, culturel, artistique, patrimonial, historique, éducatif, scientifique, environnemental, ou simplement, qui a trait au développement durable, à la promotion et à la valorisation de la cul-

ture, explique le document. Le dépôt des dossiers de participation auprès de la direction de la culture doit se faire avant le 1^{er} septembre prochain, et la remise des prix est programmée pour le 20 avril 2018, à l'occasion de la célébration du printemps amazigh, a-t-on souligné.

Selon le règlement intérieur du concours, les projets peuvent être proposés dans différents segments de la culture, tels que le théâtre, la musique, la poésie, la danse, les arts visuels, la valorisation des métiers anciens, des savoir-faire et des traditions et du vieux bâti. Ils doivent toutefois s'intégrer dans l'environnement socioculturel local et s'inscrire dans une dynamique de dévelop-

pement durable, précise le texte. L'évaluation des projets en lice, qui se fera par un jury composé de représentants du secteur de la culture, de l'Assemblée populaire de wilaya (APW), de la direction de la réglementation et des affaires générales, d'un universitaire et d'un homme de culture, portera leur qualité, originalité, fiabilité, pertinence et impact socioculturel, a-t-on souligné. Les lauréats de ce concours recevront, à la fin de l'année en cours, lors d'une cérémonie qui sera organisée à cet effet, des prix sous forme de subventions de 800 000 DA pour le meilleur projet, 600 000 DA pour le projet méritoire et 400 000 DA pour le projet prometteur.

Ali Y.

Ouargla/Témacine

Le centre d'enfouissement technique opérationnel en septembre

Le centre d'enfouissement technique (CET) en cours de réalisation à Témacine, dans la wilaya déléguée de Touggourt, sera opérationnel en septembre prochain, a-t-on appris de la direction de l'environnement de la wilaya de Ouargla.

S'étendant sur 20 hectares, cette structure environnementale, dont les travaux de réalisation sont à un stade «très avancé», renferme des bassins d'en-

fouissement de déchets, un atelier de maintenance d'équipements et d'une aire de tri des déchets, a-t-on expliqué.

D'un investissement de 200 millions DA, ce CET offre une capacité de traitement de près de 25 tonnes/jour de déchets ménagers produits par les deux communes constituant la daïra de Témacine (Témacine et Blidet-Amor).

Il vient s'ajouter à une structu-

re similaire mise en service à la fin de l'année dernière dans la commune de Nezla, toujours dans la wilaya déléguée de Touggourt.

Réalisé pour un coût de 250 millions DA, ce CET couvre les communes de Tébésbest, Touggourt, Nezla et Zaouïa El-Abidia, avec une capacité de traitement annuelle de 46 000 tonnes de déchets, a-t-on fait savoir.

La direction de l'environnement de la wilaya de Ouargla a fait part, dans le cadre de la généralisation de ces structures dans la région et de la préservation de l'environnement, de la finalisation des études techniques pour la réalisation prochaine de quatre nouvelles structures similaires au niveau des daïras d'El-Hedjira, Sidit-Khouiled, Taïbet et Mégarine.

H. T.

Quota spécial Hadj 2017/ Tlemcen

Le doyen des inscrits tiré au sort à l'âge de 103 ans

LE DOYEN (103 ans) des inscrits sur la liste du quota spécial du Hadj 2017 pour la wilaya de Tlemcen a été tiré au sort hier, à la faveur de la décision du président de la République, Abdelaziz Bouteflika, a constaté un journaliste de l'APS.

Il s'agit du centenaire Benaïssa Abdelkader, né en 1914 à Maghnia (35 km de Tlemcen), et qui a déposé son dossier d'inscription au pèlerinage à plusieurs reprises, a indiqué le directeur local de la réglementation et des affaires générales (Drag), Souna Benamar.

Le représentant de l'heureux élu a tenu à remercier, à l'instar des autres candidats tirés au sort, le président de la République pour avoir décidé ce quota spécial pour les personnes âgées de 70 ans et plus et ayant déposé leurs dossiers durant dix années consécutives.

H. Y.

Céréales et produits laitiers

Les prix mondiaux en hausse

■ Les prix des céréales ont observé une tendance haussière en juin par rapport au mois de mai, a indiqué l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) sur son site web.



Par Safia T.

L'Indice FAO des prix des céréales a augmenté de 4,2% en juin face à la hausse

des prix du blé à forte teneur en protéines, qui a pâti de la détérioration de l'état des cultures aux Etats-Unis, a-t-elle mentionné. Les prix du maïs, en revanche, ont baissé face à des

récoltes qui ont atteint un niveau record en Amérique du Sud, a ajouté la même source. L'Indice FAO des prix des produits alimentaires est un indice mensuel et pondéré par les échanges

commerciaux qui permet de suivre l'évolution des cinq principaux groupes de produits alimentaires. Cet indice affichait une moyenne de 175,2 points en juin, soit une hausse de 1,4% depuis mai et de 7% par rapport à l'année dernière. La hausse de l'Indice des prix des produits alimentaires de la FAO en juin est induite par la hausse du prix du blé ainsi que celui de la viande, a expliqué l'institution onusienne. En effet, les indices des prix de la FAO pour la viande et les produits laitiers ont également augmenté, tandis que ceux pour les huiles végétales et le sucre ont baissé, a-t-elle mentionné. Par ailleurs, selon le Bulletin de la FAO sur l'offre et la demande de céréales, les stocks mondiaux céréaliers devraient probablement rester abondants cette année, malgré le durcissement

des conditions d'approvisionnement du blé à forte teneur en protéines. A cet effet, l'Organisation a revu à la baisse ses prévisions pour le mois de juin concernant la production mondiale de blé en 2017 et revu à la hausse celles liées à la production de maïs et de riz. Selon la FAO, la production mondiale de céréales cette année devrait probablement atteindre les 2 593 millions de tonnes, soit 0,6% de moins que celle de 2016. Les stocks céréaliers mondiaux devraient augmenter et atteindre le niveau record de 704 millions de tonnes, a-t-elle ajouté.

S. T./APS

Réassurance

Le chiffre d'affaires mondial perd 4% en 2016

Le chiffre d'affaires mondial des sociétés de réassurance a continué sa chute en 2016, en perdant 4% par rapport à 2015, à cause principalement d'un coup de mou dans la réassurance non vie, a fait savoir jeudi l'Association des professionnels de la réassurance en France (Apref), dans un communiqué. Ce recul constitue le deuxième d'affilée. En 2015, l'activité mondiale du secteur avait déjà reculé de 4% sur un an, après six années de progression ininterrompue, détaille cette association. Cette nouvelle baisse s'explique, entre autres, par une contraction du volume de primes en réassurance non

vie, explique l'association. Du côté des sinistres, l'année 2016 a été marquée par une hausse de 40% sur un an du coût des catastrophes naturelles, avec entre autres le séisme au Japon en avril dernier et l'ouragan Matthew aux Etats-Unis et aux Caraïbes. Autre évolution constatée par l'Apref, la concentration du marché de la réassurance a continué de s'accroître. En 2016, la part des cinq premiers réassureurs mondiaux dans le chiffre d'affaires total du secteur a grimpé à 50% contre 43% en 2015. Sur le plus long terme, «la part de marché du Top 5 a plus que doublé depuis 1990», précise l'association. Les

cinq premiers réassureurs étaient en 2016 le groupe helvétique Swiss Re (35,6 milliards de dollars de primes brutes émises en 2016), suivi des groupes allemands Munich Re et Hannover Re (respectivement 33,6 et 17,5 milliards), du français Scor (14,8 milliards) et de l'américain Berkshire (13,9 milliards). Pour le seul marché français, le chiffre d'affaires 2016 de la réassurance est resté globalement inchangé, à 5,36 milliards d'euros environ, la progression modérée du marché de la réassurance vie (+3%) ayant compensé l'érosion de l'activité

Salem K./Agences

Changes

L'euro recule face au dollar

L'euro baissait hier face à un dollar soutenu par des chiffres sur le marché du travail américain montrant une forte hausse des créations d'emplois accompagnée d'une modeste progression des salaires. Vers 21h00 GMT, l'euro valait 1,1400 dollar contre 1,1423 dollar jeudi vers 21h00 GMT. La monnaie européenne montait face à la devise nippone, à 129,86 yens

pour un euro contre 129,33 yens jeudi soir après avoir grimpé jusqu'à 130,13 yens, un nouveau sommet en près de 17 mois. Le billet vert gagnait aussi du terrain face à la devise japonaise, à 113,91 yens pour un dollar contre 113,21 yens jeudi soir. L'économie américaine a créé 222 000 emplois le mois dernier alors que les analystes ne s'attendaient qu'à 173 000 nouvelles

embauches. Le taux de chômage qui, en mai, avait atteint un plus bas en 16 ans, est remonté d'un dixième de point à 4,4%, à la faveur de l'arrivée de nouveaux entrants sur le marché du travail. Vers 21h00 GMT, la livre britannique baissait face à la monnaie européenne, à 88,52 pence pour un euro, comme face au dollar, à 1,2878 dollar pour une livre. La devise britan-

nique était sous pression après la publication d'une baisse inattendue de la production industrielle au Royaume-Uni en mai. La monnaie suisse perdait du terrain face à l'euro, à 1,0990 franc pour un euro comme face au dollar, à 0,9641 franc pour un dollar. La devise chinoise a terminé en baisse face au billet vert, à 6,8057 yuans pour un dollar à 15h30 GMT contre 6,8015 yuans

Dettes grecque

La zone euro approuve la troisième tranche d'aide de 8,5 milliards d'euros

La zone euro a définitivement validé le versement d'une nouvelle tranche d'aide de 8,5 milliards d'euros à Athènes, qui lui permettra d'honorer quelque 7 milliards d'euros de créances prévues en juillet. «Le conseil des directeurs du Mécanisme européen de stabilité (MES) qui supervise les prêts de la zone euro à la Grèce vient d'approuver la troisième tranche d'aide de 8,5 milliards d'aide financière à la Grèce», a annoncé le MES dans un communiqué. Le conseil des directeurs du MES est composé des directeurs du Trésor des 19 pays membres de la zone euro. Le premier déboursement de cette

tranche – pour une valeur de 7,7 milliards d'euros, soit l'essentiel – est attendu pour demain lundi et le reste «après le 1^{er} septembre», a précisé le MES. Athènes est sous le coup d'un plan d'aide de 86 milliards d'euros, le troisième, signé en juillet 2015, en raison de sa dette colossale (180% du PIB). Cette décision de déboursement avait été reportée de quelques jours, le temps que la Grèce apporte des garanties notamment sur le cas de trois experts européens des privatisations un temps mis en cause par la justice. Le principe de ce versement, attendu pendant des mois par Athènes, avait été décidé

mi-juin par les ministres des Finances de la zone euro. Le directeur du MES, l'Allemand Klaus Regling, a loué les efforts budgétaires et économiques du gouvernement et de la population grecs, tout en les appelant à continuer sur cette voie «pour reconstruire une économie compétitive et regagner la confiance des investisseurs». De son côté, le commissaire européen aux Affaires économiques, Pierre Moscovici, a estimé que «ce versement ouvrait un nouveau chapitre pour la Grèce, dont les maîtres-mots doivent être emploi, investissement et redressement, au bénéfice de tous».

APS

Canada Le taux de chômage recule à 6,5%

LE TAUX de chômage au Canada a diminué de 0,1 point en juin à 6,5%, a annoncé l'institut de la statistique. L'économie canadienne a créé 45 000 emplois en juin, principalement à temps partiel et chez les femmes. Les créations d'emploi sont près de quatre fois supérieures à la moyenne des prévisions des économistes, qui tablaient sur 12 000 emplois et un taux de chômage stable à 6,6%. «Au cours du deuxième trimestre de 2017, l'emploi a progressé de 103 000 (+0,6%), ce qui représente le quatrième trimestre consécutif de forte croissance de l'emploi et la hausse trimestrielle la plus élevée depuis 2010», a souligné Statistique Canada. Ces créations d'emploi, s'ajoutant aux 55 000 enregistrés en mai, témoignent de la vigueur qu'affiche l'économie canadienne depuis un an. Elles ouvrent la voie à un resserrement de la politique monétaire de la banque centrale du Canada, avec un relèvement probable de son taux directeur la semaine prochaine, le premier en près de 7 ans, selon les analystes de la banque CIBC. En juin, les femmes de 55 ans et plus ont vu leur nombre d'emplois augmenter le plus fortement (+31 000 emplois), suivies par les femmes de 25 à 54 ans (+17 000 emplois). Alors que l'emploi des femmes de plus de 25 ans a progressé en juin (+0,6%), le nombre d'emplois chez les hommes de la même catégorie d'âge a peu évolué. L'emploi des jeunes a également peu progressé, le taux de chômage de cette catégorie démographique stagnant à 12%. Les services professionnels, scientifiques et techniques sont le secteur qui a le plus recruté, avec 27 000 emplois créés, alors que le secteur agricole connu une progression significative, créant 12 000 emplois (+4,3%).

R. E.

El-Oued

Opération d'ensemencement de 46 000 alevins de Tilapia rouge et du Nil



Par Lydia O.

Supervisée par les cadres du Centre national de recherches et de développement de la pêche et l'aquaculture, en coordination avec la DPRH et la Chambre inter-wilayas de la

pêche et l'aquaculture d'Ouargla, l'initiative cible une soixantaine d'agriculteurs, ont indiqué à l'APS les chargés de l'opération. Le lancement de l'opération a profité à trois agriculteurs qui ont bénéficié chacun de quelques 1 500 alevins de type Tilapia rouge et Tilapia du Nil, ainsi qu'une

■ Une opération d'ensemencement de 46 000 alevins de poissons d'eau douce des espèces Tilapia rouge et Tilapia du Nil dans les bassins d'irrigation agricole a été lancée à travers la wilaya d'El-Oued, a-t-on appris auprès de la direction de la pêche et des ressources halieutiques de Ouargla.

quantité suffisante d'aliments de poissons, pour les accompagner à titre expérimental et voir les résultats de l'opération en octobre prochain, a fait savoir le responsable de la station expérimentale d'aquaculture en régions saharienne, basée à Hassi-Benabdallah (Ouargla), Hamid H'midat. L'initiative a pour objectif d'encourager l'aquaculture et son intégration dans l'activité agricole à travers les wilayas du Sud, de renforcer la production de poissons pour satisfaire la demande de consommation de leurs habitants, en plus d'exploiter les eaux des bassins aquacoles, riches en matières organiques, dans la fertilisation des sols agricoles, a-t-il expliqué. Elle entre dans le sillage de la campagne nationale d'ensemencement de poissons qui s'étale de mai à septembre, et s'insère aussi dans le cadre

des orientations de la Direction générale de la pêche et de l'aquaculture, à la lumière des recommandations de la journée d'études sur l'intégration de l'aquaculture dans l'activité agricole, organisée en avril dernier dans la wilaya d'El-Oued, selon le même responsable. L'aquaculture dans la région est promise à un avenir «prometteur» et devrait l'ériger en «pôle» dans l'élevage de poissons d'eau douce, contribuer à l'autosuffisance et au développement de l'économie nationale, à travers une diversification des produits aquacoles, en plus de générer des emplois, a-t-il ajouté. La wilaya d'El-Oued, et le Sud en général, disposent de potentiels humains et naturels favorables au développement de la production de larves et d'alevins de poissons d'eau douce, les commercialiser à travers le pays

et dégager des opportunités d'emplois. Les efforts déployés par les agriculteurs de la région augurent de perspectives de développement de la filière avec «professionnalisme», à travers la constitution de coopératives activant dans les segments de la production agricole et de la commercialisation de produits aquacoles et halieutiques dans le Sud, a estimé la même source.

L. O./APS

Bouira Plus de 400 foyers raccordés au réseau de gaz naturel

PLUS de 400 foyers ont été raccordés au réseau de gaz naturel dans les localités d'Ouadhia (ouest de Bouira) et Assif Lakhmis relevant de la commune d'Ahl Laksar (sud-est). Au village d'Ouadhia, situé à quelques encablures de la ville de Bouira, le wali de Bouira a procédé à la mise en service du projet de raccordement de quelques 170 foyers, qui, ainsi, mettent fin au calvaire des bonbonnes du gaz butane. Selon les détails fournis lors de cette visite, cette opération a été prévue depuis plusieurs mois dont une enveloppe de 18 millions de dinars a été allouée au projet. Dans la localité d'Assif Lakhmis, qui relève de la commune d'Ahl Laksar (est de Bouira), 291 foyers ont également été raccordés à cette commodité indispensable notamment pour les besoins de chauffage en hiver et ce à la grande joie de la population locale qui attendait impatiemment la réception de cet important projet. Un montant de 30 millions a été consacré à la réalisation de ces travaux à Assif Lakhmis qui compte près de 600 habitants, d'après les données recueillies au cours de cette visite. Avec la mise en service de ces projets la wilaya de Bouira aura réalisé de notables progrès en matière de raccordement au réseau du gaz naturel avec un taux de raccordement de près de 90%, selon les dernières statistiques fournies par la direction de l'Energie et des mines. Samedi dernier, plus de 780 foyers ont été raccordés dimanche au réseau du gaz naturel dans la commune de Boukram, à une cinquantaine de kilomètres au nord-ouest du chef-lieu de la wilaya de Bouira.

R. R.

Béchar

Lancement prochain des travaux de deux lots de la cimenterie de Ben-Zireg

Les travaux de réalisation de deux «importants» lots de la future cimenterie de Ben-Zireg, à une vingtaine de kilomètres au nord de Béchar, seront lancés dans le courant de ce mois de juillet, a-t-on appris du premier responsable de Saoura Ciment. Il s'agit du terrassement du site ou seront installés les équipements de production et de la clôture du site de la cimenterie, première du genre dans la wilaya, a affirmé Abderahmane Mebarki. Cet important projet, dont la réalisation vise à augmenter la production nationale en ciment, dans la perspective d'un approvisionnement régulier des chantiers et autres programmes de développement des secteurs des travaux publics et du bâtiment, s'inscrit au titre des investissements lourds de l'état pour le développement de la région de Béchar, a-t-il souligné. En marge de ces travaux, le partenaire

Chinois retenu procèdera à l'installation d'une base de vie pour les besoins de ses différents personnels techniques pour le montage de la cimenterie, dont le site d'implantation a été raccordé au réseau électrique et a été doté d'un forage pour son alimentation en ressources hydriques nécessaires, a-t-il précisé. Le lancement des travaux de ce projet industriel attendait la finalisation du processus de délivrance du permis de construire par les services techniques de la wilaya qui l'ont délivré vers la fin du mois de mai, selon le même responsable. Le projet de cette cimenterie d'une capacité de production annuelle d'un million de tonnes de ciment, est le fruit d'un investissement public de plus de 34 milliards DA et s'étend sur une superficie de plus de 100 hectares, selon sa fiche technique. Cette nouvelle entité industrielle, qui sera mise en

service en 2019, permettra le renforcement de la production nationale pour la porter à hauteur de 23 millions de tonnes/an, avaient annoncé précédemment des responsables du groupe public industriel du ciment d'Algérie (GICA), dont Saoura Ciment est l'une des filiales. Une fois en phase de production, la cimenterie permettra la création de 600 emplois directs et quelque 800 autres indirects, ont assuré les mêmes responsables de GICA. Ce projet, l'un des plus importants investissements industriels dans la wilaya de Béchar et sur lequel la population locale fonde ses espoirs de voir résorbée une partie de la demande d'emploi, permettra aussi l'approvisionnement en ciment des wilayas du Sud-ouest du pays, ont fait savoir des opérateurs-économiques locaux.

Hatem D./Agences

Aïn Defla

Travaux de réalisation de 1 750 logements de type location-vente

Les chantiers de réalisation de 1 750 logements de type location-vente ont été lancés jeudi à Aïn Defla par le wali Benyoucef Azziz, a constaté un journaliste de l'APS. Le quota en question englobe 1 250 unités à Khémis Miliana et 500 autres à Djendel. Il fait parti du programme dont a bénéficié la wilaya de Aïn Defla, qui s'élève à 6 050 logements inhérents à la formule location-vente, a-t-on précisé. Les chantiers lancés jeudi s'ajoutent à ceux lancés en début de semaine au chef-lieu de wilaya (2 000 unités) et El Attaf (2 000), a expliqué le wali, signalant que le chantier implanté dans la

commune de Sidi Lakhdar (300 logements) sera lancé durant les jours prochains. Rappelant que les premiers logements doivent être livrés au courant du troisième trimestre de l'année 2018, le chef de l'exécutif a exhorté les entreprises réalisatrices à respecter les délais et les normes de réalisation. «Je ne ferai preuve d'aucune originalité en disant que les citoyens attendent avec impatience l'achèvement du programme AADL alloué à la wilaya», a observé le wali, faisant remarquer que «tout retard dans la réalisation aura inéluctablement une incidence sur les délais de livraison». Auparavant, le wali s'était notamment enquis

au niveau de la cité Boutane de Khémis Miliana du taux d'avancement des travaux de réalisation de 950 logements sociaux locatifs. Il a, à cette occasion, instruit les responsables des différentes directions (habitat, Sonelgaz et Dlep) à travailler en coordination de sorte à achever, dans les plus brefs délais, les travaux se rapportant à l'électricité et l'assainissement. Dans la même commune, le wali a supervisé les travaux de réalisation de 110 logements au profit des enseignants de l'université Djillali-Bounaâma, notant que l'«achèvement rapide de ce projet soulagera le staff enseignant et lui permettra de se concentrer

d'avantage dans sa mission de formation et d'enseignement». Après avoir procédé à l'installation du chantier de réalisation de 500 logements de type location-vente de Djendel, Benyoucef a suivi un exposé sur la situation de réalisation des logements sociaux-locatifs au niveau de la daïra (Djendel, Birbouche et Oued Chorfa). A la lumière des explications fournies par le directeur de l'Office local de promotion et de gestion immobilière (OPGI), il ressort que la daïra a bénéficié d'un programme de 1 784 logements, dont 684 sont achevés et 1 100 autres en cours de réalisation.

F. A./APS



— Marche pour la paix au Sahara occidental samedi à Séville —

Le SG du parti communiste andalou : " Non à l'occupation marocaine "

■ Le nouveau secrétaire du parti communiste de l'Andalousie (PCA), Ernesto Alba, a affirmé que la marche pour la paix au Sahara occidental qui sera organisée samedi à Séville vise à dire non à l'occupation marocaine du Sahara occidental.

Par Mondji T.

Cet événement de solidarité auquel a appelé la Fédération andalouse des associations de solidarité avec le Sahara occidental (Fandas) et organisé par l'association de Séville, amie avec le peuple sahraoui, verra la participation de Ernesto Alba et de milliers de personnes solidaires avec la cause sahraouie. L'Andalousie a été et sera toujours amie avec le Sahara occidental, précise le SG du parti communiste andalou dans un communiqué de presse.

M. Alba a en outre indiqué que la preuve de la solidarité du peuple andalou avec le Sahara se concrétise chaque année par sa grande contribution dans les programmes Vacances de la paix et caravanes humanitaires qui permettent d'accueillir des mil-



liers d'enfants et d'envoyer des tonnes de produits alimentaires aux réfugiés sahraouis et, " cette année, a-t-il ajouté, nous dirons non à l'occupation du territoire Sahraoui ".

Dans son communiqué, le nouveau secrétaire général du parti communiste de l'Andalousie a encouragé les militants de son parti à participer à cet acte de solidarité pour montrer l'enga-

gement historique du parti avec la dignité de la lutte du Front Polisario et rejeter la politique de la misère et de la répression que le Maroc impose au Sahara occidental depuis des décennies.

En outre, le leader du PCA a également lancé un appel au peuple andalou et au conseil provincial pour demander " en urgence " le respect du droit international pour la tenue d'un référendum d'autodétermination qui permettra au peuple sahraoui de décider librement de son avenir.

Cette manifestation, qui a eu lieu chaque année, et qui intervient à l'occasion de l'arrivée en Andalousie des enfants sahraouis dans le cadre du programme Vacances de la paix, sillonnera les principales avenues de Séville en réclamant la liberté du Sahara occidental et en dénonçant la situation difficile que vit son peuple.

Amnesty International interpelle le gouvernement espagnol
Objectif, renforcer ses moyens de sauvetage sur les côtes libyennes

AMNESTY INTERNATIONAL a demandé dans son dernier rapport sur la méditerranée centrale, au gouvernement espagnol de doter ses opérations sur les côtes libyennes des moyens nécessaires pour mener à bien le sauvetage et garantir les droits des personnes secourues.

L'ONG qui a déploré le nombre croissant des morts parmi les migrants a, par ailleurs, dénoncé l'échec des politiques de l'Union européenne avant de saluer le travail accompli par les ONG en Méditerranée lesquelles ont réussi à sauver au cours des quatre premiers de 2017 seulement, plus de 12 milles personnes.

A ce chiffre, précise-t-on de même source, il faut ajouter plus de 135 milles personnes secourues entre 2014 et 2016, notant par la même que ce travail important n'a pas été suffisamment reconnu par les politiciens et les autorités de certains pays européens.

Tout en reconnaissant le travail effectué par le gouvernement espagnol qui a permis le sauvetage de quelques 9 milles personnes depuis 2015 ainsi que la contribution d'une frégate, d'un avion de police et d'un hélicoptère dans la mission européenne de lutte contre la traite des êtres humains dans la Méditerranée, qui sera prolongée jusqu'au décembre 2018, Amnesty International a souligné que le travail de coopération et de formation des gardes côtes libyennes reste toujours problématique.

A ce titre, Amnesty a demandé dans son rapport à l'Espagne d'assurer la mise en œuvre des mécanismes de responsabilisation et des protocoles clairs selon les normes internationales pour la protection des réfugiés et des migrants, tout en demandant aux gouvernements de l'Union européenne (UE) d'ouvrir des voies sécurisées et légales aux milliers de personnes ayant besoin de protection et qui sont actuellement bloqués en Libye en leur accordant des visas humanitaires.

D'autre part, Amnesty International a réitéré sa demande au gouvernement espagnol pour que ce dernier respecte son engagement de septembre 2015 pour accueillir 17 337 réfugiés. A ce jour, a-t-on poursuivi, l'Espagne n'a accueilli que 1488 réfugiés, chiffre manifestement insuffisant, a-t-on estimé.

R. M.

— Délimitation des eaux territoriales entre le Sahara occidental et les Iles Canaries —

Le gouvernement sahraoui dénonce un projet de loi adopté par le Maroc

Le gouvernement sahraoui et le Front Polisario ont dénoncé un projet de loi marocain visant à délimiter les eaux territoriales entre le Sahara occidental occupé et les Iles Canaries (Espagne), considérant le texte " nul et non avenue ", a indiqué vendredi un communiqué du ministère sahraoui de l'Information.

" Une telle décision constitue une violation flagrante du droit international et du statut du Sahara occidental en tant que territoire non autonome inscrit à l'ordre du jour du Comité des Nations unies chargé de la décolonisation et un mépris manifeste de l'arrêt de la

Cour internationale de Justice de 1975 et de la décision de la Cour européenne de Justice de 2016 qui réaffirme que le Sahara occidental et le Maroc sont des territoires différents et séparés ", a souligné le communiqué parvenu à l'APS.

" Cette décision sans effet politique ou juridique sur le plan international est une nouvelle fuite en avant qui cache mal les débours ainsi que la situation difficile que traverse actuellement le Maroc tant sur le plan intérieur que sur le plan africain international ", a ajouté le même communiqué.

Selon les médias, le projet de loi, adopté

jeudi par le gouvernement marocain, est un " décret " portant délimitation des eaux territoriales sahraouies en face des Iles Canaries (espagnoles).

Inscrit sur la liste onusienne des territoires non autonomes depuis 1963, le Sahara occidental, occupé par le Maroc depuis 1975, soutenu par la France, attend toujours la parachevement du processus de décolonisation à travers l'organisation d'un référendum d'autodétermination, conformément aux termes de l'accord de cessez-le-feu signé en 1991 entre le Front Polisario et le Maroc.

M. T.

— Solution à deux Etats du conflit israélo-palestinien —

Caid Essebsi réitère la position de la Tunisie

Le président tunisien Beji Caid Essebsi a réitéré la position de la Tunisie quant à la solution à deux Etats du conflit entre Palestiniens et Israéliens dans les limites des frontières de juin 1967 avec Al Qods-est comme capitale de l'Etat de Palestine, a rapporté l'agence TAP.

" La Tunisie soutient toujours la cause palestinienne et aucune solution au conflit au Moyen-Orient n'est possible qu'à travers deux Etats ", a souligné le chef de l'Etat tunisien lors d'une conférence de presse conjointe jeudi avec le président palestinien Mahmoud Abbas, en visite officielle en Tunisie du 6 au 8 juillet courants.

" La Tunisie suit avec grand intérêt l'évolution de la situation en Palestine car la cause palestinienne occupe une place centrale au Moyen-Orient et progresse à pas surs même s'ils sont lents et l'occupation

israélienne poursuit sa politique du leurre et du fait accompli ", a-t-il ajouté M. Essebsi. Le chef de l'Etat s'est félicité des relations historiques liant la Tunisie à la Palestine.

Le président Mahmoud Abbas a précisé de son côté que ces entretiens avec le président Caid Essebsi ont porté sur les derniers développements politiques et les efforts américains sous la direction du président Donald Trump pour instaurer la paix entre Palestiniens et Israéliens. Il a réitéré à cet égard la volonté de la partie palestinienne de conclure un accord historique sur la base de deux Etats et des frontières de 1967 avec Al Qods-est comme capitale de l'Etat de Palestine ainsi que du règlement des questions du statut final conformément aux résolutions internationales. M. Abbas a précisé d'autre part qu'il a informé le

président tunisien des efforts palestiniens pour unifier leur terre et leur peuple pour mettre fin à sa division. Evoquant la situation dans la région arabe, le président palestinien a affirmé que la Tunisie et Palestine sont unanimes sur la nécessité de privilégier le dialogue et les solutions pacifiques pour surmonter les dernières crises sur la scène arabe, relevant l'importance de combattre le terrorisme et l'extrémisme sous toutes les formes. Il a ajouté que son entretien avec Caid Essebsi a porté également sur les moyens de raffermir les relations bilatérales et de renforcer l'échange de visites entre les deux pays, rappelant que les deux ministres des Affaires étrangères tunisien et palestinien ont convenu de réunir la Haute commission mixte tuniso-palestinienne, avant la fin de l'année en Palestine, et de consolider le par-

tenariat entre les agences de coopération dans les deux pays.

Abbas s'est félicité du soutien inébranlable de la Tunisie et de ses positions constantes envers la cause palestinienne.

Le président palestinien Mahmoud Abbas est arrivé jeudi en fin d'après-midi en Tunisie dans le cadre d'une visite officielle sur invitation de son homologue tunisien, Béji Caid Essebsi.

Outre son entretien avec le président Essebsi, M. Abbas aura des entretiens avec le chef de gouvernement d'union nationale Youssef Chahed et le président de l'Assemblée des représentants du peuple (Parlement), Mohamed Ennaceur, a indiqué la Présidence tunisienne.

Mahmoud Abbas présidera également, en marge de son séjour en Tunisie, les journées médicales tuniso-palestiniennes.

Mahi Y.



G20

Bataille avec Trump sur le climat, accord sur le commerce

■ Donald Trump bataillait hier au G20 avec les autres dirigeants mondiaux sur la question du climat, alors qu'un compromis a été trouvé sur l'autre sujet polémique du sommet, le protectionnisme commercial.

Par Rosa F.

La réunion de deux jours des vingt principales économies de la planète s'achève dans l'après-midi à Hambourg en Allemagne dans un climat pesant, les manifestations violentes se poursuivant dans la ville.

Elles ont déjà fait des dizaines de blessés et d'importants dégâts.

En matière commerciale, le président américain inquiète depuis des mois ses principaux partenaires par ses velléités protectionnistes, son slogan permanent sur «l'Amérique d'abord» et ses menaces de taxes contre la Chine ou l'Europe.

Au G20, un compromis entre condamnation du protectionnisme et droit à se défendre a été trouvé avec Washington, ont indiqué une source européenne et une source proche de l'Élysée.

La déclaration finale du sommet va ainsi condamner explicitement le «protectionnisme», revenant ainsi à la tradition du G20 qui répétait depuis des années cette antienne.

Les États-Unis étaient très réticents. Ils avaient refusé de le faire lors d'une réunion des ministres des Finances du G20 en mars, avant de l'accepter au sommet du G7 en mai, à la différence notable que la Chine, géant commercial qui inquiète Washington, ne siège pas dans le G7.

Washington a obtenu une concession en échange de son revirement : le communiqué final reconnaîtra aux pays le droit à l'usage «d'instruments légitimes de défense commerciale», selon la source.

Cela «reflète assez bien la position qu'on défend, lutte contre le dumping, c'est une position qui nous va bien», indique une source proche de la présidence française.

Le président Emmanuel Macron mène en effet cette bataille en plaidant pour une «Europe qui protège» au niveau européen.

C'est la première fois dans l'histoire des G20 que le recours possible à ces instruments de défense commerciaux est mentionné.

Concernant le climat, le G20 va prendre acte de la sortie des États-Unis de l'Accord de Paris de lutte contre le réchauffement climatique, et de l'isolement du pays sur la question : tous les autres pays considèrent cet accord international est «irréversible», selon le projet de texte.

Mais la question est de savoir si Washington réussira à faire intégrer une phrase validant sa volonté de développer un usage «plus propre» des énergies fossiles, comme le gaz de schiste, à contre-courant de l'objectif d'une économie moins gourmande en carbone.

Les États-Unis ont notamment fait miroiter aux pays de l'Europe de l'Est, qui cherchent à réduire leur dépendance énergétique à l'égard de la Russie, la vente de gaz liquide américain.

Cet élément de la déclaration



finale reste toutefois très discuté et il reviendra à Donald Trump de convaincre lui-même ses homologues, les conseillers n'ayant pu s'accorder. «Cette mention est gênante, mais c'est dans la position américaine, ce qu'on veut, c'est qu'il n'y ait pas d'effet de contagion», au-delà des États-Unis, selon la source de l'Élysée.

Le G20 a été pour le reste marqué par la toute première rencontre entre Donald Trump et son homologue russe. Le président américain a qualifié hier cet entretien de «formidable».

Donald Trump a par ailleurs enfoncé hier un nouveau coin entre Européens en promettant au Royaume-Uni un accord commercial «très, très rapidement», alors qu'en principe Londres n'a pas le droit de conclure pareil traité tant qu'il n'est pas sorti de l'Union européenne (UE).

Ce G20 restera comme le plus tendu et électrique de l'histoire tant à l'intérieur des salles de réunion qu'à l'extérieur.

Les protestataires anti-G20 continuaient à défiler hier dans les rues de Hambourg – 20 000 personnes – après de violents affrontements depuis jeudi entre manifestants et police.

Selon les forces de l'ordre, près de 200 policiers ont été légèrement blessés.

Certains quartiers de la ville offrent un spectacle de désolation, avec voitures calcinées et restes de barricades.

Donald Trump a félicité hier Angela Merkel, qui assure la présidence du G20, pour son travail formidable malgré les manifestations.

La chancelière allemande fait néanmoins l'objet de sévères critiques dans son pays, où il lui est reproché d'avoir organisé un tel sommet en plein centre-ville.

«A Hambourg, l'État a échoué», assène hier le journal le plus lu d'Allemagne, Bild, «cette débâcle est aussi sa débâcle».

R. C.



Points chauds

Débâcle

Par Fouzia Mahmoudi

Angela Merkel en pleine campagne électorale pour sa réélection ne connaît pas ses moments les plus faciles alors que la tension avec la Turquie est de plus en plus forte et que les heurts se sont multipliés en marge du Sommet du G20, qui se tient à Hambourg. En effet, la mise en place du dispositif de police a été largement critiquée ce week-end après que des images choquantes des violences qui perturbent le G20 aient fait le tour du monde. La presse allemande s'est aussitôt insurgée contre le manque de contrôle des autorités germaniques qui n'ont pas réussi à assurer le calme et à limiter des débordements. Dans un éditorial à charge, le quotidien le plus lu d'Allemagne, «Bild», fait ainsi porter la responsabilité de la «débâcle» à la chancelière, en l'accusant d'avoir «échoué» à maintenir l'ordre public depuis les premiers heurts jeudi. «Le sentiment de sécurité que l'État doit garantir a cessé d'exister à Hambourg», s'emporte le journal, jetant les dirigeants allemands dans l'embarras à moins de trois mois des élections législatives. «Les politiques portent l'entière responsabilité pour les policiers blessés et les destructions dans la ville», a également fustigé le dirigeant hambourgeois du syndicat de policiers BDK, Jan Reinecke, dans le magazine «Der Spiegel». Certains militants d'extrême gauche ont pris leurs distances avec ces violences. De son côté, la chancelière a dénoncé des violences «inacceptables». Le quotidien conservateur «Die Welt» de son côté évoque une «perte de contrôle» des autorités, qui ont laissé certains quartiers de Hambourg, deuxième ville du pays avec 1,7 million d'habitants, se transformer en zone livrée aux casseurs. Le spectacle offert par la grande cité portuaire est en effet loin de l'image de «porte sur le monde» dynamique et internationale présentée par les dirigeants allemands avant ce Sommet. Au total, 213 policiers ont été blessés et 114 personnes interpellées, selon le dernier bilan hier, mais le nombre de manifestants blessés n'est pas encore connu avec précision. Vendredi, la police, déjà forte de près de 20 000 hommes, a dû appeler des renforts. Les quartiers de Schanzenviertel et St. Pauli, fiefs de la contestation d'extrême gauche, se sont transformés vendredi soir en zones de «chaos urbains» et «champ de bataille», selon l'expression des médias allemands. Une unité d'intervention spéciale de la police, équipée d'armes d'épaule automatiques, a même été appelée à la rescousse dans la nuit de vendredi à hier devant les graves débordements. Une situation très préoccupante pour l'image de Merkel, qui si elle a connu un fort recul de sa popularité ces deux dernières années, pouvait encore compter sur son image d'autorité pour donner confiance aux électeurs. Cette débâcle pourrait ainsi finir de convaincre les électeurs incertains que la chancelière n'est plus la femme de la situation et que l'Allemagne a besoin d'un nouveau dirigeant.

F. M.

Asie du Sud-Est

Démonstration de force de bombardiers américains près de la frontière inter-coréenne

Des bombardiers américains ont effectué hier en Corée du Sud un exercice de tir en forme de démonstration de force, en volant près de la ligne de démarcation inter-coréenne, après le test de missile de Pyongyang, a déclaré le ministère de la Défense sud-coréen.

Lors de ce rare exercice, deux lanceurs B-1B déployés depuis la base aérienne Andersen à Guam se sont rapprochés de la frontière terrestre et militarisée avec le Nord, avant de rebrousser chemin, a rapporté l'agence de presse Yonhap.

L'exercice visait à «réagir sévèrement à la série de lancements de missiles balistiques de la Corée du Nord», a déclaré le ministère sud-coréen dans un communiqué.

Quatre chasseurs-bombardiers américains et sud-coréens ont participé à cet exercice,

mené dans le comté de Yeongwol à quelque 80 km au sud de la frontière inter-coréenne, a déclaré l'armée sud-coréenne. Les bombardiers lourds à longue portée ont lâché des munitions hautement performantes guidées par laser, de 2 000 livres (907,1 kilos) chacune. Des munitions inertes de la gamme Pilsung, précise un communiqué américain.

L'exercice simulait deux bombardiers américains détruisant des batteries de missiles balistiques ennemies et des chasseurs-bombardiers sud-coréens effectuant une série de frappes d'une précision croissante contre des postes de commandement souterrains ennemis.

«Grâce à cet exercice, les forces aériennes sud-coréennes et américaines ont démontré leur détermination à sévèrement sanctionner l'ennemi pour ses

actes provocateurs et leur capacité à pulvériser les postes de commandement de l'ennemi», indique le communiqué.

La Corée du Nord a procédé mardi à son premier lancement d'un missile balistique intercontinental (ICBM), le jour de la fête nationale américaine, un succès pour le régime de Pyongyang qui veut être en mesure de menacer le sol continental américain du feu nucléaire.

Les États-Unis et la Corée du Sud ont répliqué mercredi à cet essai largement condamné par la communauté internationale en tirant simultanément des missiles balistiques lors d'un exercice qui simulait une attaque contre le régime communiste. Et le ministère américain de la Défense a annoncé vendredi qu'il comptait tester bientôt son bouclier antimissile (Thaad) en Alaska.



Afin de promouvoir le patrimoine targui de l'oubli

Un coffret intitulé «Imzad» dans les bacs

■ L'association «Sauver l'Imzad» continue ses activités culturelles et artistiques dans le but de promouvoir ce patrimoine immatériel de l'oubli. C'est toujours dans cette perspective qu'elle vient d'éditer un coffret intitulé «Imzad» regroupant des poèmes et des voix d'artistes morts et d'autres encore en vie.

Par Abia Selles

Un coffret de cinq CD réunissant deux générations de musiciennes et de poètes de l'Imzad autour d'une première œuvre de référence rassemblant les différents airs de ce patrimoine musical traditionnel de l'Ahaggar, a été édité récemment par l'association «Sauver l'Imzad».

Intitulé «Imzad», ce coffret, sorti aux éditions «Padidou», est le premier recueil grand public dédié à ce patrimoine musical, poétique et artisanal commun à pas moins de quatre pays africains (Algérie, Libye, Mali, et Niger) et classé en 2013 sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'Unesco.

Ces travaux rassemblent les enregistrements de joueuses d'âge avancés ou disparues aujourd'hui, qui ont enseigné l'Imzad aux jeunes filles de la région à une époque où il ne restait que quatre joueuses en Algérie: Biyat Edaber (94 ans)

qui dirige une école d'Imzad, Alamine Khoulén (82 ans) première enseignante de l'association, et Dmeyla Edaber qui a enseigné l'Imzad jusqu'à sa mort en 2009.

Le premier CD regroupe 17 pièces instrumentales du répertoire «Amghar Izlân» (père de tous les airs) qui est selon la tradition le prélude obligatoire à toute séance d'Imzad, et sert souvent d'interlude. Dans ce disque Alamine Khoulén exécute «Amghar Izlân», «Azel Wan Medouten» (Air des terres noyées par les eaux) ou encore «Téké N'Khor», un air des pas de la chamelle, alors que Biyat Edaber propose des airs d'ambiance comme «Assendjad'al» (le boiteux), «Eydi» (le chien) ou encore «Lisân» (le cheval).

Accompagné des poètes Nighat El Hoceyni et Mohamed Adjila, Alamine Khoulén propose un deuxième disque dédié aux «Izlân Wan Taggaq» (airs accompagnés de nappes vocales), aux «Izlân Wan Séyénin» (airs accompagnés d'hommages), des histoires vécues et transmises ora-



lement par les poètes et rendant hommage à la bravoure des guerriers, à la beauté des femmes, et à l'Imzad, ainsi qu'aux «Izlân Wan Sembir» des airs joués sur de longs poèmes

d'amour écrits par le vieux poète Sembir. La poésie chantée, «Issiway win midden», intervient sur les 3^e et 4^e CD du coffret.

La dernière partie de ce coffret est exécutée par de jeunes

joueuses d'Imzad formées par des membres de l'association dont Fatima Badi (29 ans), Keltoum Hamadi (28 ans) – devenue elle-même enseignante – ou encore Cherifa Edaber (53 ans) élève de Chitima Bouzad et aujourd'hui enseignante à Tin Tarabin (frontière algéro-nigérienne).

Ce coffret est également accompagné d'un livre expliquant les différents airs enregistrés, racontant l'histoire de ces derniers et présentant les biographies des artistes ainsi que l'historique de l'association.

A. S.

Festival régional du théâtre pour enfants à Khemisti

L'expérience algérienne en débat

Le théâtre algérien a été très lié tout au long de son histoire à la société et aux événements vécus par cette dernière, a indiqué vendredi, Beroummana Samia, enseignante au département des Arts à l'Université de Sidi Bel-Abbès. S'exprimant lors d'une conférence intitulée «L'Histoire du théâtre en Algérie» dans le cadre du 14^e festival régional du théâtre pour enfants se déroulant à Khemisti, la spécialiste a fait savoir que les thèmes abordés par le théâtre algérien en période d'occupation ont porté notamment sur la critique de certaines coutumes et traditions et phénomènes sociaux négatifs répandus dans la société, ce qui reflète son attachement à la société et aux événements vécus.

Selon M^{me} Beroummana, l'Algérie a connu le théâtre la première fois au cours de l'occupation française, qui tentait inlassablement d'effacer l'identité algérienne, plus précisément en 1926 par Sellali Ali alias Allalou, à la

fois auteur et acteur par une pièce intitulée «Djeha» en dialecte algérien, qui a connu un franc succès, elle reflétait exactement la société algérienne de l'époque, a-t-elle ajouté.

Depuis ses premiers pas, le théâtre algérien avait fait face à d'énormes difficultés en raison de la censure imposée par les autorités françaises aux activités théâtrales présentées par des Algériens, a mis en exergue la spécialiste. Pour elle, le théâtre a connu un tournant décisif avec le déclenchement de la guerre de Libération, les gens qui travaillaient au théâtre n'avaient que deux choix, travailler selon les conditions françaises ou prendre une position par rapport aux événements vécus durant cette période.

D'autre part, a-t-elle précisé, le mouvement théâtral a connu à l'instar des mouvements théâtraux arabes, un développement dans le traitement des thèmes liés à l'histoire et au patrimoine, le traitement de ces sujets

était devenu très libéral et sans restriction, les pièces reflétaient la réalité.

Pour ce qui est du style et forme, le théâtre algérien était caractérisé par l'usage du dialecte comme moyen d'expression, l'instrumentalisation des traditions populaires, le caractère comique, ainsi que le mélange entre chants et musiques et autres éléments dramatiques, au point où la séparation entre ces éléments était quasiment impossible. Participent à ce 14^e festival régional du théâtre pour enfants, initié par l'Association des activités juvéniles de la commune de Khemisti, en collaboration avec la direction de la jeunesse et des sports et les services communaux, des troupes venues de 14 wilayas en lice pour briger les prix de la meilleure pièce, du meilleur texte, de la meilleure scénographie et mise en scène et des meilleurs rôles masculin et féminin.

F. H.

Prévu du 20 au 23 juillet à l'Opéra d'Alger

Le Festival international de diwan est de retour

Le neuvième Festival international de musique diwan est prévu de 20 au 23 juillet à l'Opéra d'Alger Boualem-Bessaïh, a-t-on appris auprès des organisateurs qui annoncent un programme alliant le diwan algérien, les musiques du Sahel, des Caraïbes et d'Amérique latine. Cette édition prévoit de programmer sur scène le quartet jazz cubain «Omar Sosa quarteto afro cubano», qui s'est produit plusieurs fois en Algérie, ainsi que le chanteur marocain Mehdi Nassouli, promoteur de plusieurs projets de World Music, la

chanteuse mauritanienne Noura Mint Selmaly, ainsi que le groupe de jazz français «Free River».

Outre ces invités internationaux, cette édition produira, comme à l'accoutumée, les trois lauréats de la 10^e édition du Festival national de musique diwan, tenu à Béchar en 2016, «Djil Diwan El Kendoussi» de la région de Kenadsa (Béchar), «Maalem Fayçal Soudani» (Alger) et «Diwane Essarab» (Tindouf).

La musique targuie contemporaine sera également au rendez-vous de cette édition avec la

participation du groupe blues et Ishumar, «Tikoubaouine» de Tamanrasset.

Organisée avec le soutien de l'Agence algérienne pour le rayonnement culturel (AARC) et l'Institut français d'Alger, cette 9^e édition, initialement prévue au théâtre de verdure Saïd-Mekbel du Bois des arcades, a été délocalisée à l'Opéra d'Alger pour cause de «travaux d'assainissement engagés sur le site du théâtre», a indiqué le commissaire de la manifestation, Rachid Briki. Le Festival international de musique diwan est passé d'une

périodicité annuelle à biennale, après l'annulation de l'édition 2016 et la restructuration des festivals décidée par le ministère de la Culture. Aucune tête d'affiche internationale du diwan ou de la musique gnawa n'est au programme de cette 9^e édition, élaborée «uniquement grâce à des reliquats de précédentes éditions», selon les dires de son commissaire, à la presse.

Il est à noter que le ticket d'accès est vendu à 1 000 DA, contre 500 DA à la précédente édition.

M. K.

Rendez-vous culturels

Institut français d'Alger (Alger-Centre).

Jusqu'au 27 juillet :

Exposition de photographies «Entre ciel et mer» de Noël Fantoni.

Musée National d'Art Moderne et Contemporain d'Alger (MAMA)

Jusqu'au 13 juillet :

Exposition photo intitulée Ikbâl/Arrivées : «Pour une nouvelle photographie algérienne». Auditorium de la Radio algérienne

8 juillet :

Dans le cadre des festivités du mois de l'indépendance de la Colombie, un concert sera organisé par Monica Danilov, accompagnée du pianiste Sergueï Sychkov.

Salle El-Mougar (Alger-Centre)

Jeudi 13 juillet à 20h :

Danse hip-hop «Ce que le jour doit à la nuit» de la compagnie Hervé Koubi. Entrée sur carte d'accès. Réservation à l'adresse : dansehiphop2017.alger@ifalgerie.com

Galerie d'art Mohamed-Racim

Jusqu'au 22 juillet : Exposition de l'artiste peintre Otmame Mersali



Transfert Aïssa Mandi dans le viseur du Stade Rennais

LE DÉFENSEUR algérien du Real Betis (Liga espagnole), Aïssa Mandi, serait dans le viseur du Stade Rennais, pensionnaire de la Ligue 1 française de football, qui souhaiterait l'entraîner au cours de l'actuel mercato estival, rapporte hier la presse locale.

Selon le site spécialisé «Foot Mercato», les Bretons étudient la piste menant à Aïssa Mandi, qui vient de reprendre l'entraînement avec son club espagnol pour lequel il s'était engagé lors de l'été 2016. L'international algérien présente l'avantage de bien connaître le championnat de

France et l'entraîneur rennais Christian Gourcuff qui l'a dirigé en sélection avec les Verts, estime la même source.

L'ancien joueur de Reims a aussi été lié à l'AS Saint Etienne (Ligue 1, France) cet été.

Le Stade rennais compte dans ses rangs trois internationaux algériens : Ramy Bensebaini, Rais M'Bohi et Mehdi Zeffane. Ce dernier devrait toutefois changer d'air, car n'entrant pas dans les plans de son coach qui ne l'a pas retenu sur la liste des joueurs concernés par le stage qui se poursuit en Suisse.

Championnat d'Algérie de karaté do (éliminatoires par équipes) Qualifications de l'ASSN et le GSP pour les finales kata

LES ÉQUIPES du GS Pétroliers et de l'AS Sûreté nationale se sont qualifiées pour les finales kata par équipes, messieurs et dames, à l'issue de la première journée du championnat d'Algérie de karaté do disputée vendredi à la salle des Eucalyptus (Alger).

Cette première journée de compétition a également vu le déroulement des éliminatoires en kumité féminin. Dans la catégorie (-68 kg) Lamia Matoub (GS Pétroliers) affrontera Chaima Maidi (O. Birtouta), alors que leurs coéquipières Assia Djedou et Imene Attif animeront la finale des (+68 kg).

Dans la catégorie (-61 kg), le titre national se jouera entre Hadjer Lamia (ASSN) et Widad

Dragho (GSP).

Revenant sur la première journée de compétition, le directeur technique national (DTN), Tarek Admen, a estimé que le niveau des participants est «acceptable», vu le retard enregistré au niveau de la préparation des athlètes, sauf ceux de la sélection nationale, qui se sont qualifiés aux finales de leur catégories respectives.

«En kata, nous avons assisté à de belles prestations, ce qui est très positif pour la discipline», a-t-il estimé.

La deuxième et dernière journée, prévue hier, a vu le déroulement des éliminatoires des autres catégories dans la matinée et les finales à partir de 15h00.

Championnat d'Angleterre Mahrez a repris l'entraînement avec Leicester



L'ATTAQUANT international algérien de Leicester, Riyad Mahrez, qui a demandé au club de le laisser partir dès cet été, a repris l'entraînement vendredi, a indiqué le club de Premier League, photo à l'appui, sur son compte twitter.

De retour de vacances, Mahrez, l'une des pièces maîtresses de la campagne victorieuse des «Foxes» lors de la saison 2015-2016 et son coéquipier Vardy, ont pris part à la séance d'entraînement dirigée par le coach Shakespeare.

Annoncé proche des Gunners d'Arsenal, le joueur algérien est toujours dans l'expectative après le refus de la direction du club londonien de

payer les 50 millions de livres réclamés par Leicester pour libérer sa star.

Selon *The Sun*, Arsenal ne veut pas payer plus de 35 millions de livres pour le meilleur joueur du championnat d'Angleterre 2016.

Mahrez avait exprimé son souhait de changer d'air et cherche à partir pour un grand club lors du mercato d'été.

«Je suis féroce et ambitieux et je sens que c'est le moment de vivre une autre expérience», avait déclaré le joueur de 26 ans dans un communiqué. Outre Arsenal, l'attaquant algérien est également pisté par le FC Barcelone, selon la presse locale.

Après une saison étincelante marquée par 17 buts en Premier League et un titre, la forme de l'attaquant algérien a baissé cette saison (6 buts) alors que le club n'a terminé que 12^e du championnat, en atteignant toutefois les quarts de finale de la Ligue des champions.

Formé au Havre (France), Mahrez s'était engagé avec Leicester en janvier 2014, alors que les «Foxes» évoluaient en deuxième division anglaise.

Ligue des champions (6^e journée) Face au Caps United, l'USM Alger vise la 1^{re} place et... la revanche

■ *L'USM Alger, qui partage la première place du groupe B avec le Ahly Tripoli de Libye, aura besoin d'un nul pour valider son billet pour les quarts de finale de la Ligue des champions d'Afrique lors de la réception de Caps United de Zimbabwe, aujourd'hui (21h00) au stade du 5-Juillet, dans le cadre de la 6^e et dernière journée de la phase de poules, mais elle vise la victoire synonyme de revanche.*



Par Racim S.

Les Algérois, qui se sont inclinés une seule fois au cours de cette phase contre leur adversaire du jour (2-1) à Harare, tablent carrément sur les trois points qui leur permettent de terminer à la première place de leur poule, et éviter par là même d'affronter le leader du groupe A, en l'occurrence l'Etoile du Sahel de Tunisie. Une mission qui paraît dans les cordes des Usmistes, sauf que leur entraîneur, le Belge Paul Put, refuse de céder à un quelconque éventuel excès de confiance, face à un adversaire qui s'est relancé dans la course à la qualification grâce à sa victoire à domicile lors de la précédente journée, de surcroît contre le finaliste malheureux de l'édition de 2016, le Zamalek d'Egypte (3-1).

«Franchement, on s'attend à un match difficile face à un adversaire d'un bon niveau. Sa large victoire aux dépens du Zamalek nous a surpris et nous pousse désormais à rester vigilants pour éviter toute mauvaise surprise», a déclaré le coach des Rouge et Noir en conférence de presse tenue vendredi soir. Et même si un point suffira pour le bonheur de son équipe, l'ancien sélectionneur de Burkina Faso insiste sur le succès, synonyme d'une première place au classement final de la poule B, allant même jusqu'à dire que «la victoire est impérative».

Intraitables à domicile depuis le début de leur aventure continentale, les Usmistes veulent rester sur la lancée, contre un adversaire «imprévisible», de l'avis de Paul Put, qui rassure au passage au sujet des deux défections de taille (Andria et Sayoud), poursui-

vant que les solutions de rechange existent au sein de son effectif.

Pour sa part, l'entraîneur de Caps United, Llyod Chitembwe, s'est empressé pour annoncer la couleur en déclarant à l'arrivée de son équipe à Alger vendredi que ses protégés et lui réservaient «une surprise» à leur adversaire.

«L'USMA est une très bonne équipe, et elle l'a prouvé lors du match aller. La première place qu'elle occupe en est aussi une parfaite illustration. Mais, on est là en conquérants, on a les moyens de créer la surprise», a-t-il averti. Deux points séparent les deux équipes avant cette rencontre, alors que dans l'autre match, le Ahly Tripoli, co-leader (8 pts) aura la mission difficile sur le terrain du Zamalek, la lanterne rouge de la poule avec 5 unités.

R. S.

Coupe de la Confédération

Le MC Alger affrontera le Club Africain de Tunis ou le FUS Rabat

Le MC Alger, seul représentant algérien encore en lice en Coupe de la Confédération africaine de football, affrontera le Club Africain de Tunisie ou le FUS Rabat de Maroc en quarts de finale de l'épreuve, après que ces deux équipes aient terminé respectivement première et deuxième de leur groupe A, dont la sixième et dernière journée a été jouée vendredi soir. Le club algérien, leader de son groupe B, croquera le fer avec les Marocains

s'il parvient à garder sa première place à l'issue de son match sur le terrain de son dauphin, le CS Sfaxien de Tunisie, samedi (18h00, heures algériennes). Dans le cas où les Algérois terminent deuxième, ils seront opposés au Club Africain. La formation tunisoise, où évoluent les deux Algériens Mokhtar Belkheiter et Brahim Chenihi, s'est qualifiée après avoir éliminé Kampala City d'Ouganda 4 à 0 lors du match joué au Stade

Olympique de Rades, une victoire qui lui a permis de rester en tête de la poule A avec 12 points.

Pour sa part, le FUS Rabat, détenteur du trophée de cette compétition en 2010, a réussi à renverser Rivers United du Nigeria (2-1), s'adjugeant la deuxième place grâce à un meilleur goal-average par rapport à Kampala City, les deux équipes ayant terminé à égalité de points (9 unités chacune).

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejouralgerie.com>

El-Tarf

Plus de 13 hectares de forêt ravagés par le feu

PAS MOINS de 13,5 hectares de forêt ont été détruits par les incendies enregistrés vendredi dans la wilaya d'El Tarf, favorisés par la canicule qui sévit depuis plus d'une semaine dans la région, a-t-on appris samedi auprès des services de la Protection civile. Les incendies se sont déclarés en début d'après-midi à Meradia, dans la commune frontalière de Zitouna, où sept hectares de forêt ont été ravagés, selon la même source, qui a ajouté que cinq autres hectares de liège ont été ravagés par les flammes au lieu-dit Bouchniga, relevant de la même commune. Environ deux hectares de forêt ont été également dévastés par les feux enre-

gistrés au niveau de Ras El Meida, dans la commune de Hammam Beni Salha, dans la daïra de Bouhadjar, a indiqué la même source, précisant que l'intervention rapide des pompiers, dès l'alerte donnée par des riverains, a permis de circonscrire rapidement les foyers de feu. Une vague de chaleur sévit depuis quelques jours à El Tarf où la canicule impose, a-t-on rappelé, davantage de prévention et de respect des consignes destinées à lutter contre les incendies dans cette wilaya qui compte plus de 74 000 hectares de subéraie représentant près de 60% de la superficie forestière estimée à 165 000 hectares. O. N.

Timgad

La deuxième soirée du festival régale les familles

LES NOMBREUSES familles, qui ont fait le déplacement vendredi des différentes wilayas de l'est du pays, se sont régalingées du spectacle offert par les stars au théâtre de plein air de l'antique Thamugadi, lors de la deuxième soirée de la 39^e édition du Festival international de Timgad.

Le public présent a créé une ambiance des plus joyeuses dans les gradins en savourant le récital donné par les artistes qui se sont succédé sur scène jusqu'aux premières heures du matin.

«Le fait que ces soirées coïncident avec l'entame des vacances d'été explique la grande affluence des familles aux soirées du festival de Timgad», a indiqué à l'APS l'étudiante universitaire Ikram Dridi, qui est venue avec sa famille de Skikda découvrir pour la première fois la ville antique de Timgad et son festival.

Béni Saf Secousse tellurique d'une magnitude de 4,3

Une secousse tellurique d'une magnitude de 4,3 degrés sur l'échelle de Richter a été enregistrée samedi à 11h42 (heure locale) dans la wilaya d'Aïn-Témouchent, indique le Centre de recherche en astronomie, astrophysique et géophysique (CRAAG) dans un communiqué. L'épicentre de cette secousse a été localisé à 68 km au nord-ouest de Beni-Saf, précise la même source.

R. N.

Emigré au Canada, Ahmed Khelili a, de son côté, avoué qu'il ne s'attendait pas du tout à vivre des moments aussi mémorables en venant à ce festival.

«Ma famille et moi sommes en visite chez des proches à Souk Ahras, s'il y avait des infrastructures d'accueil à Timgad nous y serions probablement restés pour assister à l'intégralité du festival et visiter cette ville extraordinaire», a-t-il regretté.

Si les chants aurésiens de l'artiste Abdelhamid Belbeche, ont apporté une touche remarquable à cette soirée, le clou du spectacle aura été incontestablement le show offert par le rappeur français Rohff lorsqu'il est descendu parmi le public dans une parfaite communion avec ses jeunes fans.

Cette deuxième soirée de la 39^e édition du festival international de Timgad a également été animée par cheb Wahid et la chanteuse française d'origine marocaine Nej'. Racim C.

C'est la crise ! Le gouvernement suspend l'importation de ketchup et la mayonnaise

UN CASSE-CROÛTE
GARANTITI
AVEC BEAUCOUP
DE HARISSA !



Loumis

Djalou@hotmail.com

Plus de 80 ha de couvert végétal et 700 oliviers détruits

48 incendies en une journée à Tizi-Ouzou

■ Durant la journée de vendredi, pas moins de 48 départs d'incendies ont été enregistrés dans la wilaya de Tizi-Ouzou, selon un bilan fourni hier par la Protection civile.

Par Hamid M.

Les dix plus importants feux de forêt ont été signalés dans les communes de Beni Aissi, Timizart, Ifigha, Makouda, Tizi Rached, Larbaa Nath ilrathen, Frikat, Ait Toudert et Tizi Ghenif, selon la même source. Pour circonscrire ces incendies, la Protection civile a mobilisé d'importants moyens humains et matériels notamment la colonne mobile en

collaboration avec les services des forêts, les communes et des citoyens volontaires. L'ensemble de ces incendies ont été circonscrits en dépit des conditions climatiques défavorables. Et plusieurs habitations ont été épargnées ainsi que des centaines d'hectares de forêt et de récoltes. S'agissant du bilan des dégâts, toujours selon la Protection civile, il est fait état de 80 ha entre broussailles, maquis et forêts, 700 oliviers, 120

arbres fruitiers et 300 bottes de foin. Alors que selon des agriculteurs de Timizart, pas moins de 25 ha de blé et plus de 300 ruches d'abeilles ont été également détruits par les incendies. Hier le mercure a baissé sensiblement pour atteindre les 34 degrés au grand soulagement des habitants de la wilaya de Tizi-Ouzou après trois jours consécutifs de chaleur caniculaire.

H. M.

Sidi Bel-Abbès

Saisie de 127 kg de kif traité à Moulay Slissen

Les services de la Gendarmerie nationale de Moulay Slissene, au sud de la wilaya de Sidi Bel-Abbès, ont procédé, le week-end dernier, à la saisie de 127 kg de kif traité, a-t-on appris samedi de source sécuritaire. Cette quantité de drogue a

été découverte à bord d'un véhicule utilitaire, après sa fouille minutieuse par des éléments de la Gendarmerie nationale au niveau de la RN 95. Un réseau de narcotrafiants activant au niveau de la partie ouest de la wilaya, a été démantelé dans la foulée

de cette opération. Quatre éléments du réseau ont été arrêtés et deux autres sont actuellement en fuite, a-t-on ajouté de même source. Une procédure judiciaire a été ouverte à l'encontre des quatre prévenus dans cette affaire. Slim O.

Tamanrasset

Un terroriste se rend aux autorités militaires

Le terroriste DJ. Ahmed dénommé Houdhaïfa s'est rendu samedi aux autorités

militaires de Tamanrasset, indique le ministère de la Défense nationale dans un

communiqué. «Dans le cadre de la lutte antiterroriste et grâce aux efforts des forces de l'Armée nationale populaire, le terroriste dénommé DJ. Ahmed dit Houdhaïfa s'est rendu, ce matin 8 juillet 2017, aux autorités militaires de la 6^e Région militaire à Tamanrasset. Ledit terroriste a rallié les groupes criminels en 2008», précise la même source. Par ailleurs, dans le cadre de la lutte contre la contrebande et la criminalité organisée, un détachement de l'Armée nationale populaire et des éléments de la Gendarmerie nationale ont saisi, à Tlemcen, 93,5 kg de kif traité, selon le même communiqué.

Fayka B.

N. Y.

Mila

Noyade de deux jeunes dans le barrage de Béni Haroun

Deux jeunes sont morts noyés, vendredi après-midi, dans les eaux du barrage de Béni Haroun dans la wilaya de Mila, apprend-on samedi de la direction de la Protection civile.

Agés de 14 et 16 ans, les deux victimes étaient en train de se baigner avant de rendre l'âme dans les eaux de ce barrage du côté de la mechta «El Hdjar», située dans la commune de Terrai Bainen.

Assistée par deux plongeurs de l'unité secondaire de la commune de Grarem Gouga, l'unité secondaire de la Protection civile de Terrai Bainen est intervenue hier après-midi pour repêcher les corps sans vie des deux victimes. Pour rappel, l'agence nationale des barrages et des transferts (ANBT) a lancé au début du mois de juin dernier une campagne de sensibilisation sur les dangers de la bai-

gnade dans les barrages, à travers l'organisation d'activités et d'opérations de prévention contre les périls de cette pratique.

Depuis les cinq dernières années jusqu'à ce jour, le nombre des décès par noyade dans les barrages algériens est arrivé à 117 cas selon les statistiques de l'agence nationale des barrages et des transferts.